

Marcin Dudek

NEST

Harlan Levey Projects

65 Rue Isidoor Teirlinckstraat, 1080 Brussels, Belgium

Vernissage: samedi, 24 janvier, 2026, 12:00 - 18:00
24 janvier - 4 avril, 2026

Marcin Dudek avait dix ans lorsque la république populaire de Pologne s'est effondrée, et son enfance s'est déployée dans les turbulences qui ont accompagné la transition du pays vers le capitalisme. Dans les grands ensembles de logements sociaux situés en périphérie de Cracovie, le démantèlement des structures publiques a engendré des conditions de pénurie et d'instabilité qui ont profondément marqué le quotidien des familles ouvrières. La pratique de Dudek émerge de cet environnement, non comme une illustration rétrospective de la difficulté, mais comme une enquête sur la manière dont la pression sociale, la précarité et l'endurance façonnent la subjectivité, la mémoire et l'imaginaire.



Marcin Dudek, vue d'exposition de *NEST*, 2026, Harlan Levey Projects, Bruxelles.
Photo: Shivadas De Schrijver

NEST donne à cette enquête une forme architecturale. L'installation présente, à l'intérieur de la galerie, la reconstitution de l'appartement familial de Dudek, d'une superficie de cinquante mètres carrés, qu'il a partagé avec sept proches pendant deux décennies. Les visiteurs montent un escalier et traversent un couloir étroit avant de pénétrer dans un intérieur domestique resserré. Dépourvu de mobilier, l'espace se soustrait à toute nostalgie ou reconstitution documentaire. Il fonctionne plutôt comme une structure hybride, entre installation sculpturale et environnement théâtral, dans laquelle la mémoire n'est pas représentée, mais spatialisée. L'appartement agit comme une cartographie psychologique et sociale, où artefacts, œuvres et gestes s'agrègent pour former un environnement à la fois intime et troublant, provisoire et inquiétant.

À l'entrée, une huppe fasciée (dudek en polonais), suspendue dans l'espace, marque le passage vers cet intérieur chargé. Faisant écho au nom de famille de l'artiste, l'oiseau introduit une logique de dédoublement et de glissement qui traverse l'ensemble de l'installation. À l'intérieur de l'appartement, un radiateur porte une main sculptée, enchaînée à sa surface, tandis qu'un petit tableau voisin représente un serpent suspendu au-dessus d'une couvée d'œufs. Le sens circule entre ces éléments sans jamais se fixer dans une allégorie stable. Dudek aborde la mémoire comme une matière mutable et relationnelle, sujette à la condensation, au déplacement et à la recomposition. Le traumatisme n'est ni raconté ni résolu ; il est retravaillé par le biais de la métaphore, des juxtapositions matérielles et d'une ouverture délibérée qui laisse coexister le jeu, l'ambiguïté et la gravité.

L'installation conserve des traces matérielles de la jeunesse de Dudek : fenêtres, rideaux, photographies brûlées dans les murs, documents judiciaires, dessins précoces, magazines qui offraient autrefois une échappatoire mentale. Ces vestiges sont entremêlés à des gestes et des œuvres qui convoquent des moments vécus plutôt que de les reconstruire : la lueur d'un téléviseur, l'entraînement répétitif d'un frère dans le salon, des colis de denrées sèches et de pièces envoyés par des réseaux d'aide internationale, une première peinture à l'huile jadis accrochée dans la cuisine, la présence sonore diffuse de la faim et des infrastructures défaillantes. Quatre œuvres issues de la série *Klatka* se déploient comme des manuscrits ou des journaux, consignants des fragments de vie sur et autour de la cité. Ensemble, ces éléments composent un environnement où mémoire et imagination se superposent, et où le passé persiste comme une présence affective et onirique, plutôt que comme un récit clos.

Tout au long de l'enfance de Dudek, l'appartement est demeuré dans un état de flux permanent. Les arrangements pour dormir changeaient, les occupants allaient et venaient, et l'intimité était rare. Vers la fin de cette période, Dudek partagea une chambre avec l'un de ses frères, une configuration qui introduisit une fragile continuité. Cette stabilité modeste ouvrit un espace pour la répétition et la concentration. Dessiner, copier, regarder longuement devinrent des pratiques quotidiennes, transformant peu à peu le retrait en discipline. Dans *NEST*, la chambre est reconfigurée en atelier, où de nouvelles peintures sont présentées aux côtés de documents et d'artefacts historiques. Accrochées aux murs ou empilées au sol, ces œuvres révèlent la persistance de la figuration, du récit et de la structure sous des surfaces pouvant, au premier regard, sembler abstraites.

À la sortie de l'appartement, les visiteurs découvrent une grande peinture représentant la cité environnante comme une forme unique et menaçante. L'œuvre est réalisée sur un panneau portant près de trois cent mille minuscules entailles de ruban médical — vestiges d'une tentative abandonnée de comptabiliser chaque habitant individuellement, avant que la masse ne devienne trop vaste pour être dénombrée. La surface du tableau reste animée par ce travail enfoui ; ses marques évoquent des corps en mouvement et une présence collective. De là, l'exposition se prolonge dans la reconstitution du Café Cobra, un bar clandestin du quartier d'origine de Dudek. Comme de nombreux lieux similaires, ce bar constitue un espace de communauté informelle, de rituel social et de mémoire culturelle, tout en demeurant vulnérable à l'effacement.

En retournant au Café Cobra l'an dernier, Dudek a mené un projet dénué de toute motivation commerciale ou professionnelle, réunissant habitants du quartier, jeunes générations et acteurs du monde de l'art. Des photographies d'archives ont été installées directement dans le lieu, et de nouvelles peintures y ont été exposées, façonnées par l'atmosphère du bar et son histoire sociale. Dans *NEST*, ce geste est préservé non comme une documentation, mais comme une continuité, mettant en avant la résilience, la solidarité et les formes de soin qui émergent dans des conditions de contrainte.

À travers la peinture, la sculpture, l'installation, la performance, le son, le collage et la photographie, Dudek déploie un langage visuel singulier dans lequel abstraction et figuration, processus et image, demeurent indissociables. Sa pratique entre en résonance avec les approches archivales associées à Harald Szeemann, pour qui l'expérience vécue constituait un médium curatoriel et artistique à part entière. Dans *NEST*, l'histoire personnelle devient un prisme à travers lequel se rendent visibles des forces sociales et historiques plus larges, non comme des conclusions figées, mais comme un terrain ouvert et partagé, façonné par la mémoire, la lutte et l'imagination.

Marcin Dudek (né en 1979) vit et travaille à Bruxelles.

Après avoir quitté la Pologne à l'âge de 21 ans, il étudie à l'Université Mozarteum de Salzbourg, puis à Central Saint Martins à Londres, où il obtient ses diplômes en 2005 et 2007. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles au Museum Ostwall (Dortmund), à l'IKOB – Musée d'art contemporain (Eupen), au Centre Wallonie-Bruxelles (Paris), au MNAC – Musée national d'art contemporain (Bucarest) et au MWW – Musée d'art contemporain de Wrocław.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives, notamment au BPS 22 – Musée d'art de la Province de Hainaut (Charleroi), au SMAK – Musée municipal d'art contemporain (Gand), à la 8e Biennale de peinture (Deinze), à The Warehouse (Dallas), au Musée d'art moderne de Moscou, au Salzburger Kunstverein, au Musée d'art d'Arad, à Bunkier Sztuki (Cracovie) et au Goethe-Institut Ukraine (Kyiv).

Ses œuvres sont présentes dans les collections de la collection Scharf-Gerstenberg (Berlin), de l'IKOB – Musée d'art contemporain (Eupen), de la Province de Hainaut – BPS 22 (Charleroi), de la collection Uhoda (Liège), de la Verbeke Foundation (Kemzeke), de la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne), de la Zabłudowicz Collection (Londres), du MNAR – Musée national d'art de Roumanie (Bucarest) et du MWW – Musée d'art contemporain de Wrocław.

Sa première monographie, *Slash & Burn*, a été publiée par Hopper & Fuchs en 2023. En 2025, il reçoit le Prix de la Fondation Marie-Louise Jacques, décerné pour l'excellence en sculpture contemporaine en Belgique.

- | | |
|--|---|
| <p>1 <i>COBRA</i>, 2026
Bois, peinture, transfert d'image, acier, néon en verre, poussière d'aluminium
Ouvret: 95 x 144.5 x 24 cm - 76 3/4 x 56 7/8 x 9 1/2 in
Fermé: 195 x 144.5 x 3 cm - 76 3/4 x 56 7/8 x 1 1/8 in</p> <p>2 <i>Hotel</i>, 2026
Peinture acrylique, lin, bois, aluminium, tape médical, vernis UV
244 x 175 x 3.7 cm - 96 x 68 7/8 x 1 1/2 in</p> <p>3 <i>Bidul</i>, 2026
Acier, chaîne, huile sur bois
Sculpture: 134 x 39 x 21 cm - 52 3/4 x 15 3/8 x 8 1/4 in
Painting: 23 x 17 x 0.5 cm - 9 x 6 3/4 x 1/4 in</p> <p>4 <i>Offal 3</i>, 2023
Papier, acier, mousse, vernis UV
110 x 40 x 50 cm - 43 1/4 x 15 3/4 x 19 3/4 in</p> <p>5 <i>Sovereign Heads</i>, 2025
Liège, acier, aluminium, jesmonite, peinture acrylique, papier
Ouvret: 37 x 26 x 10 cm - 14 5/8 x 10 1/4 x 4 in
Fermé: 37 x 19 x 10 cm - 14 5/8 x 7 1/2 x 4 in</p> <p>6 <i>Klatka III Idol</i>, 2026
Bois, acrylique, transfert d'image, acier, tape médical, papier maché, vernis UV
Ouvret: 39.5 x 57.5 x 10 cm - 15 1/2 x 22 5/8 x 4 in
Fermé: 39.5 x 21 x 3.5 cm - 15 1/2 x 8 1/4 x 1 3/8 in</p> <p>7 <i>Klatka IV Balety</i>, 2026
Bois, acrylique, transfert d'image, acier, tape médical, papier maché, vernis UV
Ouvret: 39.5 x 57.5 x 10 cm - 15 1/2 x 22 5/8 x 4 in
Fermé: 39.5 x 21 x 3.5 cm - 15 1/2 x 8 1/4 x 1 3/8 in</p> <p>8 <i>Klatka V</i>, 2026
Bois, acrylique, transfert d'image, acier, tape médical, papier maché, vernis UV
Ouvret: 39.5 x 57.5 x 10 cm - 15 1/2 x 22 5/8 x 4 in
Fermé: 39.5 x 21 x 3.5 cm - 15 1/2 x 8 1/4 x 1 3/8 in</p> <p>9 <i>Klatka VI Here</i>, 2026
Bois, acrylique, transfert d'image, acier, tape médical, papier maché, vernis UV
Ouvret: 46 x 74 x 8 cm - 18 1/8 x 29 1/8 x 3 1/8 in
Fermé: 46 x 24.5 x 4 cm - 18 1/8 x 9 5/8 x 1 5/8 in</p> <p>10 <i>Klatka VII Education</i>, 2026
Bois, acrylique, transfert d'image, acier, tape médical, papier maché, vernis UV
Ouvret: 50 x 86 x 18 cm - 19 3/4 x 33 7/8 x 7 1/8 in
Fermé: 50 x 30 x 5 cm - 19 3/4 x 11 3/4 x 2 in</p> | <p>11 <i>Nest II</i>, 2010-2025
Huile sur bois
44 x 57.3 x 2 cm - 17 3/8 x 22 1/2 x 3/4 in</p> <p>12 <i>Nest III</i>, 2010-2025
Huile sur bois
44 x 57.3 x 2 cm - 17 3/8 x 22 1/2 x 3/4 in</p> <p>13 <i>Nest IV</i>, 2010-2025
Huile sur bois
44 x 57.3 x 2 cm - 17 3/8 x 22 1/2 x 3/4 in</p> <p>14 <i>The Last Supper</i>, 2025
Huile sur bois
29 x 27.5 x 0.7 cm - 11 3/8 x 10 7/8 x 1/4 in</p> <p>15 <i>Bioly</i>, 2025
Huile sur bois
36.2 x 25.4 x 0.7 cm - 14 1/4 x 10 x 1/4 in</p> <p>16 <i>Tramwaj</i>, 2025
Huile sur bois
36 x 27.5 x 0.7 cm - 14 1/8 x 10 7/8 x 1/4 in</p> <p>17 <i>Japa</i>, 2026
Huile sur bois
23 x 16.8 x 0.5 cm - 9 x 6 5/8 x 1/4 in</p> <p>18 <i>Misiolek</i>, 2026
Huile sur bois
35.1 x 25.6 x 0.7 cm - 13 7/8 x 10 1/8 x 1/4 in</p> <p>19 <i>Mr Six</i>, 2026
Huile sur bois
36.5 x 25.3 x 0.7 cm - 14 3/8 x 10 x 1/4 in</p> <p>20 <i>Skwara</i>, 2026
Huile sur bois
22.2 x 16.6 x 0.4 cm - 8 3/4 x 6 1/2 x 1/8 in</p> <p>21 <i>Zarowa</i>, 2026
Huile sur bois
37.6 x 27.8 x 0.7 cm - 14 3/4 x 11 x 1/4 in</p> <p>22 <i>Still life</i>, 1999
Huile sur bois
18 x 24 x 2 cm - 7 1/8 x 9 1/2 x 3/4 in</p> |
|--|---|



[Learn More](#)